

Table des Matières

- 1 - La Cité sur l'île
par Cancryss
- 2 - Les portes d'Azyn
par Kino Taksim
- 4 - Magie et Politique
par Théophage
- 12 - Maleus Maleficarum
par Raven Silvermoon
- 13 - Êtes-vous gaucher ?
par Alphart
- 16 - Les chiens et les guides spirituels
par JuanKurse
- 19 - HEKA
par HK KPR
- 29 - À propos des contributeurs

*Image de la page couverture
par Librabys*

Cette publication est protégée par des droits d'auteur. Sa reproduction et sa diffusion sont permises, à la condition que cela soit fait GRATUITEMENT, qu'aucune modification ne soit apportée aux textes ou aux images et qu'elle soit reproduite en entier.

Les auteurs des articles et les artistes retiennent tous les autres droits.

© 2011

Le Soleil de Minuit

Qu'est-ce que je m'apprête à lire ?

Le Soleil de Minuit est un webzine d'occulture indépendant, collaboratif et gratuit voué à la communication et l'échange d'idées entre les occultistes de toutes traditions et la participation à plus grande échelle dans le développement de l'occultisme, la magie et l'ésotérisme au Québec - et dans la francophonie en général - par un partage d'idées entre initiés et intéressés. Cette initiative est à but non-lucrative, non-religieuse et surtout non-prosélyte. Ce qui nous intéresse, c'est le partage des connaissances et le dialogue critique de bonne foi entre initiés et intéressés. Pour toute information supplémentaire concernant le Soleil de Minuit, communiquez avec les auteurs ou visitez notre site web :

<http://www.soleildeminuit.magiqc.net>

On peut également nous trouver sur [facebook](#). 

Nous sommes toujours ouverts aux contributions de nos lecteurs. Nous prendrons en considération toute contribution se rapportant à la littérature occulte, magique, ésotérique et aux expressions artistiques à teneur spirituelle.

Envoyez vos articles ou questions à :
JuanKurse@gmail.com



La cité sur l'île

Par Cancryss

La cité sur l'île, une nouvelle Babylone.
Une mégalopole de vices
Que tous cherchent à exploiter.

Dans cette guerre de territoire,
Un junkie y voit la gloire.
Du Haschisch libanais, de la cocaïne de Colombie
Ecstasy d'Allemagne, héroïne de Turquie.
« La crème du chimique » pour ainsi dire,
Que tant de malfrats marchandent à tout prix.

La cité sur l'île, est le point de rencontre
Là où les antagonistes se confrontent.
Un *clash urbain* de philosophies
Qui semblent être pour certain une étrange comédie.

D'un monde si diversifié
Où tout un chacun tente de s'arracher
Les soi-disant secrets de l'humanité.

L'île de cette cité; une future *Atlantis*?
D'un peuple soumis à ses vices.
De conflits constants.
D'un abus du présent.

Sans penser aux conséquences.
Sans songer aux représailles.
Continuant sans cesse cette bataille.
Qu'attendent-ils donc, une sentence?

Les Portes d'Azyn

Par Kino Taksim

« Plusieurs tentatives ont été faites dans les temps récents de retrouver les traces d'une série de formules magiques relatives aux Portes d'Azyn. Des groupes indépendants d'occultistes et des individus travaillant dans la solitude ont reçu des indications en rêve, par clairvoyance et d'autres moyens, sur la présence d'entités ayant l'intention de communiquer certaines clés, de lesquelles l'usage permettrait à leurs possesseurs de déverrouiller les Portes au-delà de Daath. »

Kenneth Grant, Outside the Circles of Time.

Cela se passa en automne, alors que les feuilles se faisaient rares dans les arbres et que le froid s'installait de façon permanente. Nous étions quelques amis à nous être retrouvés dans un loft pour une petite fête informelle, comme nous le faisons fréquemment. L'un d'eux avait avec lui 14 grammes de champignons de la variété des psilocybes et en offrit en partage à l'assemblée qui se montra fort réservée, préférant l'usage d'autres substances, ou de rien du tout. Je fus le seul à démontrer mon intérêt mais ce rigolo versa quand même tout le sac dans l'eau bouillante. Quand la tisane magique fut prête, nous la séparâmes donc en deux. J'ajoutai à ma partie du cacao et du sucre et la bus en peu de temps.

La montée fut abrupte et j'eus quelques malaises gastriques, accompagnés d'une activité sudorifique intense, mais après une petite douche froide, je me sentis mieux quoique n'étant pas dans l'état de socialiser d'avantage. Il me fallait me reposer et me recueillir, et je me traînai à cet effet jusqu'à un hamac tendu entre deux poutres de l'endroit. Y ayant pris place, je fermai les yeux et me retrouvai vite bien loin...

Dans la vision fractale multicolore qui s'offrait à mon regard intérieur s'ouvrit un portail dimensionnel dans lequel je fus aspiré irrésistiblement. Cela ressemblait à une brèche, comme un voile qui s'écartait. De l'autre côté, ce qui me surpris fut d'abord la stabilité de mes perceptions, le côté réaliste de mon expérience, et ensuite ce que je percevais... la nature des ces entités et de leur univers, car je me retrouvais effectivement face à des créatures...

Devant moi se tenaient des êtres qui me paraissaient avoir environ trois mètres de haut, mais je n'étais pas dans mon corps, c'est une estimation faite à partir de la hauteur de mon regard. Ils avaient d'étranges têtes d'insectes, et leur corps étaient humanoïdes, quoique translucides et composés de sphères reliées par des canaux, un peu comme un se

représente l'arbre de vie ou les molécules. Derrière eux se trouvait un grand portail et au delà, une cité cyclopéenne de pierres noires parcourues d'éclairs et vibrant de graves mélodies dont l'oreille humaine ne connaît pas les lois. Quant au ciel il était aussi parsemé de grands globes d'énergie reliés entre eux et à ceux qui composaient les corps de mes hôtes. Nous nous trouvions donc à la porte de leur cité et ils me montraient un grand livre ouvert. Dedans il y avait divers graphiques kabbalistiques illustrant un texte que je ne pouvais pas lire. L'un d'eux, celui qui se trouvait en face de moi, prit la parole. Il ne s'agissait pas d'une voix à proprement parler, mais la communication était néanmoins claire :

« Nous sommes les gardiens de votre monde, qui est prisonnier de cette toile que tu vois dans le ciel. Nous possédons les clefs de la trame des sphères sublunaires et nous conservons la plupart des hommes dans l'ignorance de leur pesante prison d'énergie saturnienne.

Mais à ceux que nous laissons venir jusqu'ici, nous offrons notre savoir immémorial, notre science maudite, nos arcanes secrets. Cependant ces connaissances ne sont pas de votre monde, c'est pourquoi tu dois renoncer à ton humanité pour apprendre. Si tu nous suis, tu deviendras l'un de nous et tu ne pourras retourner parmi les tiens. »

Je ne sais pas ce qui arriverait au téméraire qui tenterait d'accepter de fréquenter leurs méta-universités, car j'ai reculé. J'ai eu si peur devant ces êtres étranges, ces arcanes d'un autre monde, noyé dans le chant de malheur des sphères qliphotiques. J'étais terrifié, pour la première fois de ma vie j'ai compris l'horreur cosmique vaguement évoquée par H. P. Lovecraft. Au moment où j'ai senti le désespoir s'emparer de moi, je me suis réfugié dans l'amour de la Déesse-Mère et j'ai souhaité de tout mon cœur rester parmi les miens.

Je leur ai dit que je n'étais pas prêt à savoir. J'ai voulu revoir mes amis, les humains. J'aime la vie, mais je suis maintenant hanté par ces arcanes d'un autre monde. Ai-je bien fait de refuser de les suivre au-delà de la porte? Oui. Oui car la prochaine fois je saurai ce que je veux, je saurai que je suis prêt, et j'entrerai dans la vaste cité d'un pas si assuré que ma vie sur cette terre des hommes ne sera déjà qu'un lointain souvenir...



Magie et Politique

Par Théophage

« ... toute multitude qui n'a pour loi que ses instincts brutaux - quelle que soit, d'ailleurs, la figure des êtres qui la compose - n'est pas un peuple, c'est un troupeau, et elle est fatalement soumise au bâton du pâtre et au couteau du boucher. »¹

La politique démocratique, c'est en quelque sorte un test d'intelligence pour un groupe de citoyens. D'abord, notre groupe est-il une foule bête qu'on oriente facilement vers la droite ou la gauche comme du bétail aveugle moyennant des stratégies de manipulation de masses² ? Le marketing travaille fort (la propagande de droite versus la sensibilisation de la gauche) pour nous diriger vers leurs idéaux. Les libertariens individualistes versus les libertaires socialistes étalent leurs promesses d'un monde meilleur. Où donc se retrouve la liberté dans tout cela ? Ne serait-ce que la liberté de faire un choix éduqué ou éclairé dans la bulle restreinte d'un micro-pouvoir individuel, c'est-à-dire le vote ?

Si certains disent qu'éviter de voter, c'est d'accepter que son sort soit décidé par d'autres, que c'est se résigner à la fatalité incontournable de son état de travailleur-consommateur, de serf à l'économie des riches et d'esclave du système des puissants, d'autres plus impliqués, renchérissent en disant qu'il est plus que jamais le temps de se renseigner, de s'informer - la popularité des réseaux sociaux partagent reportages, témoignages et vidéos clandestins où sont pris en flagrants délits politiciens et policiers amoraux commettant des atrocités à la solde d'un gouvernement corrompu - il est temps pour les peuples de se lever debout et de faire les choix justes qui changeront les destinées, qui amélioreront la planète et le sort de tous !

On se calme, nous répondront les cyniques, les bonnes intentions des politiciens non-élus tournent rapidement au vinaigre une fois arrivées au pouvoir et les grandes valeurs craquent sous la pression ; même les gouvernements sont pris en otage par des impératifs venant d'ailleurs : jurisprudence, paliers gouvernementaux plus hauts, corporations puissantes, traités internationaux, pressions des pays avoisinants. Certains blâment les mythiques Illuminatis, d'autres condamnent la structure du système capitaliste lui-même³, d'autres encore pointent du doigt des dirigeants mégalomaniques ; la plupart n'en comprennent rien à toutes ces balivernes administratives caricaturalement complexes et l'apathie gagne du terrain : le vote ne sert plus à rien. Le scrutin est devenu un concours

¹ Éliphas Lévi, *Le Testament de la Liberté*, Ch. 6. Téléchargement au : <http://www.angelfire.com/ego/delado/Misc/Levi-TestamentLiberte.pdf>

² Voir l'excellent article, *'Harperizing' our Minds* sur le site web du *Toronto Star*, <http://www.thestar.com/opinion/editorialopinion/article/977374--harperizing-our-minds>

³ À ce sujet, il est fortement recommandé de lire *L'insurrection qui vient*, ouvrage anonyme. Téléchargement au <http://www.magiqc.net/misc/InsurrectionQV.pdf> Le premier chapitre est particulièrement d'intérêt pour l'occultiste.

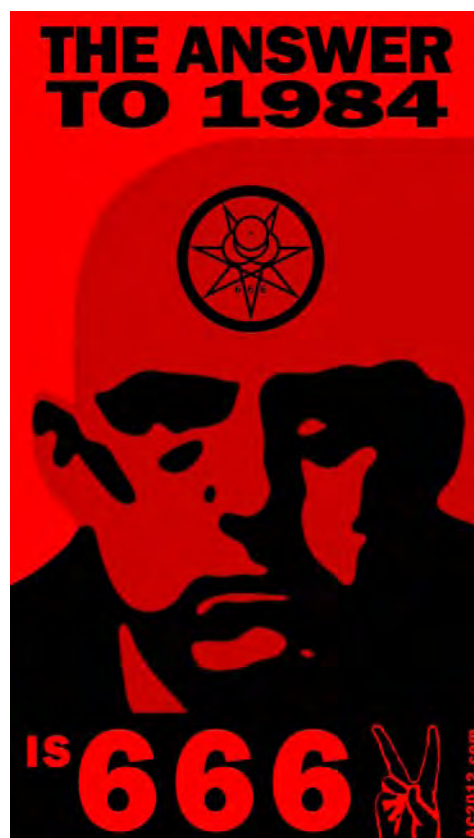
de popularité, un jeu de télé-réalité où les gens votent en fonction d'images trafiquées et de fausses promesses de prospérité. La voix des médias n'offrent que des arguments émotifs vides de sens et des refrains sensationnalistes: « tant qu'on pourra enivrer la multitude, on pourra l'enchaîner, et, tant que le peuple ne mettra pas les besoins de l'âme au-dessus des nécessités du corps, il se vendra pour une vile pâture qu'on ne lui donnera même pas. »⁴ Tout porte à croire qu'un peuple est effectivement un troupeau et son sort est déjà prédéterminé par les dirigeants.

Aleister Crowley va un peu dans le même sens, sans toutefois attribuer la responsabilité aux dirigeants et aux puissants : « Les autocrates méconnus de la Diplomatie et des Grandes Corporations sont infiniment stupides et myopes ; ils ne peuvent voir un pouce plus loin que le bout de leurs nez que trop souvent stigmatisés, sauf quand il est question du profit de l'année financière à venir. »⁵ L'humanité est-elle un troupeau aveugle guidé par des aveugles ?

La nature humaine, toujours avide de liberté actualisée, oeuvre sans cesse vers sa propre autodétermination. Chacun et chaque groupe militent en faveur de lui-même. L'humanité a toujours développé des outils et des systèmes de pensée pour mieux comprendre et avoir un plus grand pouvoir sur sa destinée. L'humain étant de nature grégaire, la politique devient le système organisateur de la destinée collective. Il est donc évident qu'on retrouve des implications politiques dans presque toutes les philosophies et religions, mais aussi dans la science et la magie, car ce sont toutes des façons d'appréhender et d'exercer un pouvoir sur notre destinée. Examinons l'aspect magique.

Pensons à William Lyon Mackenzie King, le premier-ministre du Canada qui a été le plus longtemps en poste, son visage trônant aujourd'hui sur les billets de cinquante piastres ; lui qui consultait - en secret - nombre de spiritistes et qui ne prenait jamais de décision politique importante sans avoir d'abord effectué une séance divinatoire avec sa boule de cristal.

De la même période, mentionnons Aleister Crowley, réputé pour être un espion des les Alliés pendant la deuxième guerre mondiale. On spéculé qu'il livrait une guerre magique aux occultistes du troisième reich. C'est à lui qu'on attribue la création du



⁴ Éliphas Lévi, *Le Testament de la Liberté*, Ch. 6.

⁵ Aleister Crowley, *Magick Without Tears*, ch. 75. Téléchargement au <http://hermetic.com/crowley/magick-without-tears>

symbole « V » de la victoire, symbolisé avec l'index et le majeur, que Winston Churchill arborait fièrement. Son influence politique perdure jusqu'à ce jour : il y a même un groupe américain qui font la promotion d'Aleister Crowley comme candidat pour la campagne présidentielle de 2012 !⁶

N'oublions pas René Guénon et Julius Evola, ésotéristes traditionalistes dont leurs œuvres incluent des textes d'analyses sociales, parfois à forte implication politique.

Le Docteur Gérard Encausse, Papus, qui fut invité à Saint-Petersbourg par Nicolas II pour faire une évocation magique et une tentative de guérison. C'est toutefois le tristement célèbre mystique Raspoutine qui devint guérisseur de la famille du Tzar, séducteur inlassable des dames de sa cour.

Pensons à Alphonse-Louis Constant, qui avant de commencer sa brillante carrière d'occultiste sous le pseudonyme d'Éliphas Lévi, était un militant socialiste pour une société plus juste et égalitaire, féministe ardent luttant socialement pour les droits des femmes et théologiquement pour la reconnaissance de Marie comme la Mère de Dieu. Ses racines socialistes et ecclésiastiques perdurèrent dans l'ensemble de son œuvre.

Remémorons-nous le Docteur John Dee, consultant et conseiller scientifique à la Reine Élisabeth 1re, qui mettait à contribution bien plus que la science. C'est lui qui, par ses études astrologiques, aurait choisi la date du couronnement de la Reine. On lui attribue également d'avoir prédit plusieurs événements politiques importants, dont la bataille navale avec l'armada espagnole. Certains disent que sa magie fut la cause de la tempête qui décima la flotte presque totalement.

N'omettons surtout pas Henri-Corneille Agrippa, sa vie engagée et tumultueuse passée auprès de la royauté comme astrologue ou médecin, et auprès du clergé comme protégé ou avocat. Adulé par certains mais jaloué et détesté par la majorité. Il rédigea le premier traité féministe de la renaissance, et son oeuvre philosophique perdure comme une des plus importantes dans l'histoire récente de l'occultisme.

Que dire de tous les éminents Francs-Maçons qui alimentent jusqu'à ce jour toutes sortes de théories de conspiration aux États-Unis et ailleurs... N'oublions pas les Rosicruciens de tous ordres, dont certains ont révélé les fameuses *Georgia Guidestones* : impossible de dire que ce n'est pas une tentative spiritualiste d'influencer la politique contemporaine.

Ce ne sont-là que quelques exemples bien connus, la liste est loin d'être exhaustive et les détails biographiques omis. Bien entendu, les temps et les sociétés changent ; les tactiques de jadis pour influencer les sorts politiques ne sont pas les mêmes d'une époque à l'autre, d'un paradigme spirituel à l'autre, voire même d'un occultiste à l'autre. De quoi aurait

⁶ Voir le site internet de la campagne au <http://www.ac2012.com>

l'air les actions magiques d'un occultiste moderne? Suivront ici quelques idées et exemples.

Tirant ses racines au début du siècle avec A. O. Spare, toute une branche de la magie devançant le post-modernisme de la philosophie universitaire, nommée la *Chaos Magick*, oeuvre pour la liberté. On peut penser à des livres à forte teneur politique comme *TAZ* par Hakim Bey ou *Thundersqueak* par Ramsey Dukes - de véritables monuments d'anarchie... spirituelle !!! Une puissante apologie de la philosophie de rue, d'une appropriation de l'expérience : une hérésie contre toutes et contre tous. C'est une philosophie magique qui vise à dépolitiser l'être, à le sortir du système pour ne plus être soumis à ses influences.

Cependant, la *Chaos Magick* est également une magie axée sur les résultats et ses techniques créatives peuvent également servir à subvertir le système, à empoisonner le malsain avec une dose de lumière (ou le contraire !). La *Chaos Magick* est parfois associée à la philosophie Punk, parfois avec la philosophie Hippie, souvent avec un engagement social aux valeurs Dionysiennes, comme le démontre plusieurs essais du *Liber Malorum*, *Children of the Apple*⁷ et de *Generation Hex*.⁸

Avec l'avènement de la nouvelle chaîne dite « de droite » *Sun News* au Canada, un essai en particulier a su retenir l'attention pour cet article : *My Lovewar with Fox News*, par Chris Arkenberg, où il décrit en détail (et l'*insight* qui s'en suit) les hauts et les bas de l'opération magique qui vise à influencer un outil de propagande politique : Fox News. Ses postulats de base s'appliquent aux organisations corporatives, dont les partis politiques : « La corporation moderne est bien plus qu'une bâtisse remplie de gens qui crée un produit ou qui gère des ressources. Elle existe dans un espace de données virtuelles et dans un espace éthérée ainsi que dans un espace physique. Elle est un amalgame de volonté et d'imagination dédiée à l'auto-préservation, la croissance et le profit. Elle brandit les médias pour établir sa présence et son identité dans notre âge d'échange globale. La corporation est unifiée dans sa visée et elle manipule des ressources selon son intentionnalité. Elle est, de bien des façons, un individu composée de plusieurs cellules corporatives qui sont continuellement recyclées. La structure persiste par sa propre intentionnalité et inertie. Elle peut se déplacer, se disperser et se distribuer à travers les réseaux de données. »

Il est donc possible de concevoir un parti politique comme une entité - un égrégora - unique sur lequel on peut jeter malédictions et / ou bénédictions. Cependant, beaucoup d'occultistes préfèrent se garder de cibler des gens ou des organisations concrètes de gens pour des raisons morales, éthiques ou pratiques. Donc, il vaut peut-être mieux envisager de grimper un peu plus haut dans les sphères d'abstraction. Une idéologie en soi peut

⁷ *Liber Malorum*, par Sean Cullins, publiée chez Paganarchy Press. <http://www.paganarchy.net>

⁸ *Generation Hex*, par Jason Louv, publiée par The Disinformation Company. <http://www.disinfo.com>

également être considérée comme une cible magique. Ce qu'on entend par idéologie peut être parfois difficile à définir. On peut y voir des courants d'idées et des courants d'influences dans la Noosphère, tel les courants d'eau qui s'interinfluencent et s'interpénètrent dans un océan. À ce titre, une connaissance de la théorie des *Mèmes* de Richard Dawkins ou la théorie du *Volkgeist* peuvent fournir des concepts utiles avec la *Chaos Magick*. Les théories de la sociologie et la psychologie peuvent s'avérer contre-productivement déterministes, mais offrent néanmoins de bons outils d'analyse. L'idée derrière tout cela, c'est de permettre l'opérant de travailler en tant qu'agent actif sur des unités abstraites d'information ou de culture à l'intérieur d'une mer mentale ; raffiner sa méthode plutôt que bêtement faire des attaques psychiques ou jeter des mauvais sorts.

Ressentir et travailler avec les courants peut d'ailleurs être traité avec toute la profondeur envisageable, comme le démontre l'article : *Transaemonic Metacosmology: Countering Archontic Distortion*.⁹ où l'on traite de la magie aéonique, soit « l'exploration de la signification, l'influence et les ramifications des pratiques occultes, ésotériques et magiques dans le contexte des modèles psycho-historiques et leur application concrète. »¹⁰ En bref, une métaphysique de l'évolution humaine dans son sens ontologique et eschatologique, et sa manipulation par la magie. Tous les systèmes de politiques et leurs idéologies deviennent des véhicules à une cause qui les transcende tous. Pour reprendre les mots de Crowley : « Le résultat de n'importe quelle élection ou plus encore de n'importe quelle révolution est un composant quasi-totalement insignifiant des forces magiques prodigieuses et inscrutables qui déterminent les destinées de la planète. »¹¹

Revenons au concret. Un autre moyen pour travailler magiquement les courants d'influences politiques serait de personnaliser ces mêmes courants et traiter avec eux en tant qu'êtres vivants, égrégores, demi-dieux ou aspects d'un dieu. Ou, pour utiliser les mots de Bonewits : « N'importe quel phénomène peut être considéré vivant et ayant une personnalité, c'est-à-dire d'exister comme entité ou un être à part entière et on peut efficacement les traiter comme tel. N'importe quoi peut être une personne. »¹² Il en résulte donc que toutes les techniques des grimoires pour invoquer, évoquer ou transvoquer les esprits, démons, anges ou autres peuvent être utilisées pour faire un pacte, négocier, soumettre à la volonté du mage, faire la divination appropriée... Et d'ailleurs, comme le fait remarquer Dukes, une plus grande partie du cerveau humain sert à traiter des relations humaines que la partie du cerveau qui traite de la logique linéaire et mécanique. Personnifier les objets, systèmes, idées, etc. et leur accorder des qualités humaines permet un traitement de l'information de façon beaucoup plus complexe – quoique moins logique et davantage axée sur le ressenti et le relationnel. S'ensuit une

⁹ On peut lire l'excellent article, par Bjorn Karlson, publié dans le *SilverStar Journal of New Magick* au <http://www.horusmaat.com/silverstar/SILVERSTAR4-PG10.htm>

¹⁰ Voir <http://www.blacksunorder.com> pour plus d'informations sur la *Arcane Ordo Nigri Solis* (AONS), ordre occulte visant à travailler dans ce sens.

¹¹ Aleister Crowley, *Magick Without Tears*, ch. 75.

¹² Voir : http://www.neopagan.net/AT_Laws.html pour toutes les « lois » élaborés par Bonewits.

vision animiste des "objets" : une personnification nécessaire à entretenir un dialogue d'influence intersubjective ou autoritaire.¹³

Enfin, il reste que l'acte magique suprême, c'est de faire acte de sa volonté, que sa volonté soit exprimée de façon concrète et incontestable. Se pourrait-il donc que l'acte magique suprême d'une démocratie soit effectivement le vote ? Si une personne est simplement soumise aux modes passagères par introjection des idées populaires de son temps, si l'individu est passif face aux messages véhiculés autour de lui, il en résultera que son vote final sera le produit des vecteurs idéologiques qui luttent sur lui et en lui pour dominer sa volition. Si l'esprit d'une personne ne lui appartient pas entièrement, alors son vote ne lui appartient pas entièrement non plus. Timothy Leary disait, « Tes yeux sont l'extension de ton cerveau. Celui qui contrôle tes yeux, contrôle ton cerveau. »¹⁴ Ainsi donc celui qui se retrouve soumis aux informations présentées à lui aura une volonté façonnée de l'extérieur. Si une majorité dans la population vivent ainsi, c'est alors facile de voir comment il n'y a aucune liberté à voter – plus encore si l'on y ajoute le cynisme envers le système et les théories de conspiration – le résultat du vote n'est alors rien d'autre que la manifestation des forces et des courants plus grands que les individus.

En contrepartie, est-il absolument nécessaire que chaque individu qui compose le peuple soit assez affranchi, insoumis et libre d'esprit et de volonté pour voter sans avoir été influencé par les forces manipulatrices pour que le résultat final du scrutin soit philosophiquement valide ? Cela est très certainement une utopie vers laquelle il vaut la peine de tendre, mais tant que cet idéal n'est pas atteint, est-ce que l'individu qui vote librement et selon sa propre volonté fera dignement pencher la balance ; un seul vote peut-il changer ou au mieux influencer les événements desquels il prend part ?

Il est possible d'examiner le vote comme une simple unité neutre et stérile qui se fera compiler avec les autres votes insignifiants. C'est le credo apathique. Cependant, pourquoi ne pas appréhender son propre vote comme l'acte magique de sa volonté en action ! Le vote en tant que tel ou encore le papier sur lequel l'électeur y inscrit un simple « X » peut devenir, pour le mage aguerri, un véritable talisman à la fois symbole et porteur de sa volonté ! Pourquoi ne pas explorer quelques derniers concepts qui pourraient être utiles à considérer pour renforcer le talisman électoral...

Parmi certains groupes ésotériques et nouvel-âge se retrouvent des postulants de la théorie du centième singe. Basé sur une recherche nippone des années 50 (dont la méthodologie fut fortement critiquée par maints sceptiques), c'est la théorie qu'il y a généralisation d'informations, de contenus mentaux (et par extension, de comportements) à une plus large population d'un groupe lorsqu'un « nombre critique » de membres d'un sous-ensemble de cette population aura fait l'acquisition de ces contenus mentaux, informations,

¹³ Ramsey Dukes traite brillamment du sujet dans son livre, *Uncle Ramsey's Little Book of Demons*.

¹⁴ Timothy Leary, *Owner's Manual, How to Operate your Brain*, vidéo libre.

valeurs ou autres type d'items de la pensée. Cela s'observe facilement par les modes ou les sous-cultures : marginale à ses débuts, la contagion se fait tranquillement et subtilement ; on se réveille un jour et on découvre que ce qui était *underground* est désormais *mainstream*. Le nombre critique d'adhérents a été atteint et la tendance marginale est devenue pratique courante. En politique moderne, ce phénomène peut s'observer dans les sondages pendant une campagne électorale, un parti plus marginal atteint un nombre critique de supporteurs qui fait par la suite exploser son support et sa popularité.

Peut-on appliquer ce principe au jour du scrutin ? Prenons comme exemple toutes les personnes refusant de voter pour leur candidat ou leur parti favori qui vont soit « voter stratégique » ou qui ne vont simplement pas voter : ils supposent que leurs favoris « ne pourront jamais gagner » car ils ont visiblement un trop petit nombre de supporteurs pour remporter. Peut-être ne faut-il que quelques votes – ou un seul vote – de plus pour que le fameux nombre critique de supporteurs soit atteint pour que la tendance à voter pour tel ou tel groupe se répercute plus généralement dans la population. Attendre qu'un petit parti soit plus populaire pour ensuite voter pour lui est auto-saboteur, selon la théorie du centième singe, mais si un nombre critique de gens (une minorité par rapport à la population) choisissent d'aller voter pour tel ou telle, le mouvement se généralisera. Le vote individuel vaut alors bien plus qu'une simple unité neutre et invisible parmi une masse indifférenciée, tel que le présupposent les apathiques et les statisticiens !

Ce principe d'influence collective est non sans rappeler la synchronicité, concept élaboré par le médecin psychiatre et philosophe, Carl Gustav Jung. Il définit la synchronicité¹⁵ comme « la coïncidence d'un état mental particulier chez un observateur avec un événement simultanée, objectif, observable qui correspond significativement à l'état ou au contenu mental, là où il n'y a pas de connexion causale entre l'état mental et l'événement externe (...) et où une telle connexion n'est même pas concevable. » Jung précise également que les événements peuvent être externes (donc pas dans le champ de perception de l'observateur) ou peuvent même être distants dans le temps. Pour lui, la relativité mentale ou psychique n'est pas affectée par la relativité du continuum de l'espace-temps.

Puisque la perspective de Jung est scientifique et donc déterministe, il ne parle donc que d'observateur dans son œuvre : pour Jung, l'humain est tout aussi passif à la synchronicité qu'il est passif à la causalité. La magie est justement le processus d'inverser le rapport de forces ; utilisant les termes de la synchronicité, l'action magique sert à appliquer l'état mental (ou psychique) qui permet la coïncidence significative se traduisant par la réalisation du résultat manifesté en conformité avec la volonté de celui qui fait.

La question se pose donc : quel état mental doit-on avoir ? Quelle action magique

¹⁵ C. G. Jung, *Synchronicity, An Acausal Connecting Principle*, Translation by R.F.C. Hull, Princeton University Press.

poser pour arriver au résultat politique voulu ? Jusqu'à présent, il fut discuté des cibles abstraites sur lesquels on peut opérer la magie, mais très peu sur les opérations magiques concrètes, rituels ou techniques. Pourquoi cette absence ? La détermination de l'objectif est beaucoup plus importante que le moyen utilisé. Pour que quelque chose se fasse, il faut oser agir et pour oser, il faut vouloir et pour vouloir, il faut d'abord savoir ce qu'il se passe. Les méthodes concrètes peuvent facilement être accédées via les vieux grimoires, les nombreux ouvrages sur la *Chaos Magick*, magies païennes néo-traditionnelles et plusieurs auteurs cérémonialistes comme Crowley ou Papus qui font montre de plusieurs excellentes techniques. À chaque individu, sa technique propre.¹⁶ La simple application de gestes, de paroles ou de recettes de sorcières, faire brûler de l'encens et décorer sa pièce de bibelots et de bougies sont bien insuffisantes : ce sont-là des supports traditionnels, mais il reste que la magie, à prime à bord, c'est « l'art et la science de causer du changement qui soit en conformité avec la volonté. »¹⁷

S'il est possible d'influencer la politique avec la volonté exprimée magiquement, est-ce que cela confirme que la multitude de citoyens est un troupeau aveugle qu'on dirige avec un bâton et une carotte ? « Tous les animaux sont égaux, mais certains sont plus égaux que d'autres. »¹⁸ « Les forces fatales de la nature peuvent devenir les auxiliaires de l'intelligence de l'homme. Il suffit pour cela de les connaître et de savoir les diriger. »¹⁹ Comportons-nous donc en hommes libres et intelligents.

Si un opérateur réussit à influencer ou même diriger soit la politique ou le scrutin, cela fait-il de lui un illuminé et un roi, ou un tricheur et un tyran ? Cette question comporte une dimension morale qui n'est pas du ressort de cet article, constatons seulement que « les faibles parlent et n'agissent pas, les forts agissent et se taisent. »²⁰

Nous terminons donc ce petit traité sur des fornications possibles entre la magie et la politique par une phrase typiquement anarchiste pour résumer notre propos : « **Les libertés ne se donnent pas, elles se prennent.** »²¹



¹⁶ Une excellente façon de présenter cet argument se retrouve dans l'article, *Renverser le Cactus*, par Tomekeeper et traduit par Geneviève Tellier, dans notre édition du 2 février 2011.

¹⁷ Aleister Crowley, *Magick in Theory and in Practice*, Introduction. Téléchargement au : <http://hermetic.com/crowley/book-4/defs.html>

¹⁸ George Orwell, 1984

¹⁹ Éliphas Lévi, *Le Livre des Sages*, Ch. III, XXXIV. Téléchargement au : http://www.la-rose-bleue.org/Telechargement/Eliphas_Levi_-_Le_Livre_des_Sages.pdf

²⁰ *Ibid.* Ch. X, XXIII.

²¹ Prince Pierre Kropotkine, *Paroles d'un Révolté*, 1885. Téléchargement au : http://fr.wikisource.org/wiki/Paroles_d'un_révolté

Maleus Maleficarum

Par Raven Silvermoon

Dieux de mes ancêtres
Que je vénère depuis toujours
Ceux qui m'ont vu naître
Et grandir jour après jour.

Pourquoi les avoir laissés faire?
Nous bâillonner ainsi?
Nous traiter de sorcières
Nous taxer d'hérésie?

Subir la torture de cet âge sombre
Entendre des idioties primitives
Moi, je n'aurais pas d'ombre?
Seulement sans lumière vive.

Je danse au Sabbat, je fais voler des balais
Je fornique avec le diable
Et au nom de quoi, s'il vous plaît
Me plairait-il, ce misérable?

Asservir un peuple, c'est à quoi je sers
Je ne suis qu'un fil, dans une toile plus vaste
Je ne suis qu'un exemple et un défoulement pervers
Pour maintenir, leur pouvoir avec faste.

Êtes-vous gaucher?

Par Alphart

Peut-être avez-vous déjà rencontré en occultisme les termes: « Voie de la main gauche et Voie de la main droite », ou « Right hand(RHP) path and Left hand path(LHP) »? J'ai fait une petite liste comparative de leurs particularités respectives, que vous ne manquerez pas de trouver instructive si vous n'êtes pas familiarisé avec ces nomenclatures, ou dans le cas contraire, divertissante. Toutefois, avant de présenter ce petit tableau à vos yeux, voici un bref historique en guise d'introduction:

C'est dans le Tantrisme que l'on rencontre à l'origine les appellations Voie de la main droite et Voie de la main gauche, respectivement dakshinachara et vamaçhara en sanskrit. Le Dakshinachata ressemble aux pratiques hindoues comme la méditation et l'ascétisme, tandis que le Vamaçhara se caractérise par des pratiques rituelles, la magie sexuelle, la consommation de viande, d'alcool et d'enthéogènes, et la méditation dans les lieux de crémations et autres endroits lugubres.

Ce serait dans les écrits d'Helena Blavatski, occultiste russe du dix-neuvième siècle, fondatrice de la société théosophique, que l'on retrouve pour la première fois l'utilisation de l'expression « Voie de la main gauche » en Occident. Terme pour elle péjoratif, elle l'utilisa pour désigner des pratiques condamnables. Ce sera ensuite le célèbre magicien britannique Aleister Crowley qui reprendra l'expression, mais elle demeurera limitée chez lui à une connotation péjorative.

Il faudra attendre la deuxième moitié du vingtième siècle pour que des écrivains comme Kenneth Grant redonnent à la Voie de la main gauche ses lettres de noblesse. On aura aussi dans cette période accès à une meilleure documentation sur le tantrisme et d'autres traditions incluant un côté sombre (comme le rite Petro du Vaudou), ce qui nous aide maintenant à mieux comprendre et dédramatiser l'aspect ténébreux de certaines religions ancestrales. Aujourd'hui, plusieurs cercles, ordres et mouvements ésotériques se targuent de suivre la Voie de la main gauche.

RHP	LHP
Intégration dans le divin, fusion, immersion	Déification du soi, transformation de la conscience en une conscience divine
Prières, Supplication, Dévotion, Foi, Sacrifice de soi	Pratique de la Magie et de la Sorcellerie pour accomplir une mouvance du corps et de l'esprit vers une plus haute perception. Reconnaissance de nos propres pouvoirs inhérents
L'adepte doit rester pur et se tenir loin des Arts noirs	L'adepte doit plonger dans son âme abyssale et être initié par les ténèbres. Les forces des ténèbres sont invoquées en tant que moyen d'expression de soi, de prise de pouvoir sur soi et d'auto-déification.
La lumière est meilleure que l'ombre et doit triompher	La lumière est aussi dans les ténèbres (et vis-versa). Utilisation de la nature cachée des ténèbres pour révéler la lumière à l'intérieur de soi.
Rejette le monde matériel et les aspects physiques de l'existence pour embrasser le céleste et le divin.	Transforme le mondain en divin, spiritualise la matière. Intégration complète du physique pour le transmuter.

Voici donc en résumé les deux caractéristiques principales de la Voie de la main gauche:

Déification du Soi:

Atteinte d'une illumination, de l'éveil d'un intellect existant indépendamment et sa relative immortalité.

Antinomianisme:

Défiance du conditionnement culturel et des normes conventionnelles de bien et de mal. Atteinte de l'inspiration spirituelle et mystique à travers des archétypes sombres ou démonisés.

Je suis conscient que la façon dont j'ai abordé cette comparaison montre la Voie de la main gauche sous un jour plus favorable que la Voie de la main droite, et je ne tenterai pas de cacher que cela reflète sans doute ma philosophie et ma vision des choses. Je suis personnellement très attaché à la fameuse devise alchimique désignée par l'acronyme VITRIOL:

VISITA INTERIORA TERRAE RECTIFICANDO INVENIES OCCULTVM LAPIDEM
(Visites les entrailles de la terre et par rectification tu trouveras la pierre cachée.)

Effectivement, je crois sincèrement que l'exploration des parties les plus obscures de l'âme est nécessaire à l'épanouissement spirituel, et qu'au contraire, démoniser ces aspects n'apporte que l'illusion d'une libération, car ces démons-même que nous refusons de concilier font toujours partie de nous. On dit d'ailleurs que le mal qu'on fuit nous rattrape au galop, et je rajoute que le mal est une illusion relative à notre condition humaine, car si on entre dans la forêt obscure pour y rencontrer les démons, nous n'y trouverons que la face cachée de la nature et nous serons en harmonie avec l'Univers. Avoir peur du Diable, c'est refuser une partie de Dieu. Satan, l'adversaire, l'ennemi, nous montre nos peurs, ce que nous ne comprenons pas, ce qui est l'autre. Ceux qui le fuient sont dans la dualité et adorent un faux dieu au nom duquel ils font du mal, car ils ont peur, ils sont en guerre. Suivons le diable en enfer et nous découvrirons que tout est un, que le jour et la nuit sont en équilibre comme l'homme et la femme et que les opposés sont complémentaires. Je vous laisse donc sur un passage de la table d'émeraude:

« Ce qui est en bas est comme ce qui est en haut; et ce qui est en haut est comme ce qui est en bas, pour accomplir les miracles d'une seule chose. »

Bibliographie:

Black Witchcraft, Michael W. Ford

<http://www.detoxorcist.com/lefthandpath.html>

http://en.wikipedia.org/wiki/Left-Hand_Path_and_Right-Hand_Path

Les chiens et les guides spirituels

Par JuanKurse

J'ai eu, il y a quelques mois, une discussion fort animée sur les guides spirituels : ce qu'ils sont, ce qu'ils veulent et quel type de relation avoir avec eux. Ma réponse fut formulée ainsi...

Tout le phénomène d'un guide spirituel peut être comparé à une équipe de chiens de traîneaux, où le conducteur est le « guide spirituel » pour ceux-ci. Ils font le travail et parcourent le chemin, mais c'est le conducteur qui leur indique la direction qu'ils doivent suivre et à quelle vitesse. Parfois, un des chiens connaîtra le sentier sans nécessairement comprendre ce qu'est la destination finale, mais le conducteur le sait et le chien lui fera confiance pour le garder dans la bonne direction sur le chemin de sa vie...

Du point de vue du chien, l'ultime raison d'être du conducteur, c'est d'être là pour le chien, de lui fournir les apprentissages qui guideront sa vie, de lui dire dans quelle direction il doit aller pour qu'il puisse vivre une bonne vie. Le chien aura en guise de récompense de la nourriture, du repos et une protection de la part de son conducteur, tout comme un « guide spirituel » promet qu'on « vivra une bonne vie en étant sur la bonne voie. »

Il ne faut cependant pas être naïf. La raison d'être du conducteur, ce n'est pas d'être là et guider le chien uniquement pour son bien et son développement spirituel. En vérité, c'est tout le contraire. C'est le chien qui est le serviteur de son conducteur. Le bien-être du chien est seulement accessoire pour remplir des tâches en fonction des besoins du conducteur, puisque le chien est seulement là pour aider le conducteur à atteindre ses propres objectifs ; des objectifs que le chien lui-même ne saurait comprendre et qui dépasse le niveau de conscience canin.

On peut dire la même chose pour les « guides spirituels ». Ils ne sont pas là pour s'occuper de notre « développement spirituel », ni pour notre bien, ni parce qu'ils nous aiment, ni parce qu'ils sont là pour nous aider et nous soutenir dans les épreuves de nos vies ; ils font ce qu'ils considèrent nécessaire pour que nous puissions continuer de faire ce qu'ils veulent qu'on fasse ! Ceci sous-entend la question : « que veulent-ils, au juste ? »

Il n'est malheureusement pas de mon ressort de savoir ce qu'un « guide spirituel » cherche à atteindre. Je suis cependant convaincu que ce n'est pas nécessairement la volonté de « créer un monde harmonieux rempli de l'amour divin. » Les « guides spirituels » sont des êtres limités par leur subjectivité, de la même façon que les humains et les chiens le sont, chacun selon leur mode de conscience particulier. Il est vrai qu'on peut les considérer comme « plus évolués », en tant qu'êtres plus complexes que nous, qu'ils vivent sur des plans plus élevés (disons des plans au-delà du simple plan matériel), mais en fin de compte,

si on les regarde du point de vue de l'absolu, ils peuvent faire des erreurs et agir sottement tout autant que n'importe qui d'entre nous et ils peuvent être tout aussi instinctuels que n'importe quel animal. Ils ne sont ni plus, ni moins en communication directe avec « Dieu » que nous le sommes nous-mêmes et, en fonction de leur propre modalité d'être, ils ont des moralités, des éthiques et des façons de vivre relatives à qui ils sont. Il n'y a aucune garantie qu'ils sont sur un cheminement de Bien, de Vérité, d'Harmonie ou quelque autre idéal humain. Ils veulent ce qu'ils veulent et ils nous conduiront selon leur volonté, là où sont leurs propres objectifs. Non pas nos objectifs, ni les objectifs de Dieu, mais les leurs, selon ce qu'eux croient qui soit pour le mieux dans leur idéologie.

Donc, vivre sa vie selon les enseignements de quelconques « guides spirituels », « anges gardiens » ou peu importe les noms qu'on leur donne, c'est de vivre la vie d'un esclave ; un esclave plutôt naïf, même.

La question à se poser, alors, c'est pourquoi est-ce qu'un libre penseur ou qu'une personne poursuivant le chemin initiatique se préoccuperait-il de ces « êtres plus élevés » qui tentent de la diriger dans telle ou telle direction ? Pour ma part, je crois que c'est pour l'utilité de l'information qu'ils peuvent nous apporter. En effet, ces « êtres plus élevés » ont un point de vue plus grand que l'humain ou simplement un état de conscience différent de l'humain. De la même façon qu'on voit mieux où un sentier pédestre nous mènera lorsqu'on le regarde du haut d'une montagne que lorsqu'on y suit le chemin.

Mais alors, est-ce qu'il y a de bonnes raisons pour leur faire confiance ? Comment peut-on savoir si on peut faire confiance à telle ou telle entité, communication ou vision céleste ?

Il y a une réponse simple à cette question. On peut savoir si l'on peut faire confiance à des entités non-humaines de la même façon qu'on fait pour savoir si l'on peut faire confiance aux autres humains et même aux autres animaux. Même si la réponse est simple, le processus est plus complexe : ce n'est pas évident de savoir comment faire confiance à un étranger qui semble bienveillant ou un animal qui nous paraît, de prime abord, très mignon et docile. Il faut les apprivoiser tranquillement ; apprendre à connaître l'Autre et ses différences. Il faut prendre toutes les précautions possibles pour un être humain : rester sceptique, toujours poser des questions, réévaluer ses propres choix au mieux de sa capacité et - connaissance importante, s'il en est une chez les magiciens et occultistes - il faut savoir se défendre magiquement et apprendre à bannir.⁽¹⁾

Enfin, c'est également possible de prendre toute cette idée à un niveau plus élevé encore. Si cela peut s'appliquer aux entités qui se sont perçus en tant que « guides spirituels », est-ce que cela peut s'appliquer au niveau de la divinité, que se soient les Dieux païens ou même le Dieu unique des monothéistes ? Je pense aux divers panthéons païens où les Dieux étaient souvent à la fois bénéfiques et maléfiques, selon la relation qu'on entretenait avec eux. D'ailleurs, on trouve une perspective particulièrement intéressante chez les traditions gnostiques, particulièrement lorsqu'on regarde le décalage entre le divin et le

démiurge (le créateur et le maître de l'univers). Cela donne une vision du monde qui fait énormément contraste au christianisme populaire. Lucifer, est-ce qu'il est le porteur de la lumière comme l'étymologie du nom l'indique⁽²⁾ ou est-il le Diable comme l'a décrété Saint Augustin d'Hippone ? Est-ce qu'on doit faire confiance à un Dieu qui nous considère comme ses brebis, si ordinairement les brebis sont exploitées pour leur laine et tués pour leur viande ?

Je suis un peu sorti du discours magique en embarquant dans un discours mystique et théologique... qui est peut-être plus approprié pour tenter de démêler tous ces concepts avec lesquels on essaie de comprendre le sens de la vie, incluant la nature des « guides spirituels. » Il reste que c'est la perspective magique qui propose une manipulation des concepts, une exploration personnelle, le développement de sa débrouillardise pour questionner activement et savoir (pour en avoir la gnose) qui, au juste, sont les « guides spirituels » et que veulent-ils de nous ? Le mage souhaite utiliser la lumière qu'il porte en lui-même : il veut voir de ses propres yeux et comprendre par sa propre intelligence ; il souhaite atteindre une autonomie spirituelle, il va où il veut, sans se soumettre aux volontés diverses qui tentent de le guider ici et là. Les « guides spirituels » ne sont plus maîtres, car les humains ainsi accomplis ne sont plus esclaves. Il devient alors concevable comment un porteur de lumière puisse se faire ensuite diaboliser.

Le chien est devenu loup.



¹ À ce sujet, je recommande fortement d'aller voir Le Rituel Stellaire du Bannissement du Pentagramme, par Polaris et Alphart dans Le Soleil de Minuit du 31 octobre 2010, Vol 3 No 1.

² Le nom de Lucifer vient de deux mots latins : LVX (qui signifie lumière) et FERE (qui signifie porter). Dans l'antiquité romaine, Lucifer était un nom commun pour garçons.



HEKA

Par HK KPR

*« ... m'appartenait l'univers avant même que vous, les dieux, n'existiez.
Vous êtes venus ensuite car je suis Heka. »*

Texte des Sarcophages, sortilège 261

La haute magie n'a pas de patrie mais ses racines, au cœur des mystérieux temples de l'Égypte pharaonique, ne se sont jamais dissipées. La sagesse ésotérique des anciens égyptiens, fondement de leur civilisation théocratique, a teinté en effet plus de 5000 ans d'histoire occulte. On retrouve traces et fragments de cette sagesse millénaire depuis l'Hermétisme antique jusqu'aux religions contemporaines comme la Thelema. Royaume mythique des magiciens, la terre de Kemet (littéralement Terre noire) nous révèle par les fresques de ses ruines les fondements de cette discipline sacrée. Bien que nombre de leurs secrets resteront à jamais voilés, l'exploration des hiéroglyphes nous permet de toucher le cœur de cette théurgie au service de l'équilibre : l'énergie magique, qu'ils exprimaient en un mot : Heka.



Le mot Heka est constitué de deux hiéroglyphes dont le Ka, un concept sacré que l'on pourrait traduire par énergie vitale. Compris comme un double étherique plutôt qu'un fluide qui traverse le corps, le Ka accompagne un individu de sa naissance jusqu'à son ultime voyage dans la Duat, l'au-delà des anciens égyptiens. Potentiel de vie, le Ka éloigne des affres de la vieillesse et de la maladie, il annihile le temps. Dans ce paradigme, l'individu ne meurt pas ; il rejoint son Ka, l'enlace pour le passage dans la Duat car c'est dans la mort que la force de vie doit être la plus vive. Pourvu de son Ka, l'être n'a rien à craindre car son Ka est une partie du Ka immortel de l'univers.

D'essence mercurielle, le Ka est représenté par une paire de bras levés à 90°. La puissante pose suggérée par ce hiéroglyphe symbolise l'ouverture aux forces de l'univers et la connexion au Ka des ancêtres. Ce geste est fondamental à la pratique du système magique égyptien. Le Ka nourrit et dynamise ; lié à la vie, il est présent en tout aliment. Il est intéressant de constater que sa forme plurielle détermine aussi les offrandes de nourriture faites aux dieux et aux défunts. Son homonyme hiéroglyphique est le taureau; un puissant symbole de fertilité et de force. Un taureau finement sélectionné par les prêtres était vénéré comme étant le Ka manifesté d'Asar, de



Ptah ou d'Atum-Ra, selon la dynastie. Oracle et guérisseur, il était sacrifié au terme du cycle saturnien de 28 ans.

Populairement, le Ka était même considéré comme un meilleur ami invisible, un guide intérieur et un bon génie. Le mythe raconte que le Ka est donné à l'individu par le grand démiurge bélier d'Éléphantine, Khnoum, alors qu'il façonne l'humain sur son tour de potier à partir des eaux du Noun.

Bien qu'il soit le plus connu des neufs constituants de l'être, le sens exact du Ka reste intraduisible en un terme concis et doit, comme tous les termes natifs abordés en ce texte, être étudié et compris par l'initiation.



Le hiéroglyphe H(e) importe tout autant à définir Heka bien que son sens soit plus pratique que mystique. Dépeint par une natte de lin, H(e) symbolise la maîtrise et le savoir-faire créatif. Non sans rappeler les serpents enlacés du caducée de Thoth-Hermès, cette tresse exprime le raffinement de la science des liens. Unis, les hiéroglyphes H(e) et Ka expriment donc l'essence de la magie égyptienne, l'énergie créatrice Heka.



Heka est l'un des principes fondateurs de l'univers, existant avant même les dieux comme le démontre cet extrait du Texte des Sarcophages :

« (...) Je suis celui que le grand Tout a créé avant même que la dualité ne soit. Je suis son fils, j'ai donné naissance à l'univers. Je suis la protection de ce que le grand Tout a ordonné. J'ai donné la vie aux dieux de l'ennéade. (...) ».

Puissant, présent et intemporel, Heka est le fluide d'énergie créatrice au sein de l'univers. C'est le correspondant dynamique entre le microcosme et le macrocosme qui consolide le célèbre axiome hermétique d'analogie : ce qui est en bas est comme ce qui est en haut et ce qui est en haut est comme ce qui est en bas. Heka est ce courant lumineux qui oriente l'énergie pure hors des eaux abyssales du Noun et consacre notre influx énergétique immanent vers celui-ci. Qu'importe la genèse, le démiurge émerge toujours du Noun qui est sans début, ni fin, ni lumière et ses flots reprendront l'univers un jour afin d'entamer un nouveau cycle. C'est ce potentiel pur, substance de toute chose, mais chaotique que le magicien apprend à façonner et coordonner à la manière des dieux en réalisant Heka. Cet échange d'énergie, qui lie l'humain à l'univers, équilibre sans cesse la balance cosmique, la Ma'at.

Tout ce qui vit possède une certaine dose de Heka. Chez l'humain cette énergie réside au centre des entrailles identiquement au Chi chinois émergeant du tan t'ien et à la Kundalini tantrique lovée dans swadhisthana, le chakra sacré. Heka est l'axe vertical qui fait circuler les impulsions vitales dans la colonne vertébrale afin de rendre l'être dynamique et apte à transformer la réalité. C'est le souffle magique qui réanime même les morts comme l'illustre le mythe d'Asar, bon roi démembré par son frère, Seth.

En se connectant à Heka par la pose méditative que son hiéroglyphe même révèle, c'est-à-dire les bras levés à angle droit, le mage peut magnifier cette énergie créatrice et structurante en lui et la manier à divers escients. Cette connexion n'est néanmoins possible que si le pratiquant détient une connaissance étendue des lois magiques et des mystères de l'univers. Comme pour toutes magies, faire œuvre de Heka est un processus qui nécessite dévouement, patience et passion.

Deux concepts sont indissociables de Heka: ses alliés Sia et Hou. Sia incarne la connaissance silencieuse, intuitive et totale, celle du cœur Hib, le centre de la conscience. C'est un mode de pensée structurée, emprunt d'un discernement rigoureux mais sensible et d'une perception claire. Ces paramètres favorisent l'accès à la connaissance de soi et à la sagesse divine. Le double de Sia est Hou, le verbe créateur. Hou représente la grande loi hermétique des vibrations à sa plus simple expression : celle de la voix. Ce principe permet de transmettre l'intention à l'univers par l'art de l'incantation. Connaître le nom, à savoir l'identité vibratoire d'un objet, d'un phénomène ou d'un individu permet d'exercer un pouvoir sur ce dernier et en ces faits, les dieux possèdent chacun plus de cent noms secrets afin d'être invulnérables aux profanes. Le pouvoir du verbe est tel que par sept paroles sacrées, Neith, démiurge androgyne, fit émerger le monde hors des eaux du *Noun*.

À la lumière de la sagesse de Sia, Hou, le pouvoir locuteur, permet la réalisation d'Heka. Ils sont la cause, l'acte et l'effet.



Pour les anciens égyptiens, l'objectif ultime de l'expérience sur terre était de vivre selon l'ordre cosmique nommé Ma'at. Ce nom peut aussi se traduire par équilibre, vérité et justice : les vertus même que le principe véhicule. Ma'at est personnifiée comme une jeune femme ailée portant la plume d'autruche en couronne, symbole de l'esprit juste, léger et exempt de toute impureté. Il s'agit toutefois davantage d'un concept abstrait, le pilier fondateur de la création sans qui la réalité s'effriterait jusqu'à retourner au chaos primordial. Elle est la loi qui régit toute existence en ordonnant et structurant l'univers. Heka, en tant qu'énergie universelle, est soumis aux règles de Ma'at et tend donc vers l'harmonie et l'ordre tel qu'établis au moment de la création.

En temps que principe d'équilibre naturel, Ma'at inspire les codes moraux et éthiques. Elle est la sœur spirituelle du Pharaon dont le règne confirme et régit les lois qu'elle incarne. Ma'at est la force de cohésion du régime pharaonique. Ses prêtres, reconnus comme des avatars de la vérité, administraient le système judiciaire. Le recueil le plus connu des lois de Ma'at est celui des 42 confessions négatives, figurant sur le Papyrus d'Ani. On y trouve des affirmations telles que :



*« Je n'ai pas menti.
Je n'ai pas agi avec insolence.
Je n'ai fait pleurer personne.
Je n'ai pas eu l'oreille indiscreète.
Je n'ai pas pollué mon corps.
Je n'ai pas agis sans réfléchir.
Je ne me suis pas fâché sans raison.
Je ne me suis pas fait envahir par la tristesse sans raison.
Je n'ai pas fermé mon entendement à l'appel de la vérité.
Je n'ai pas détruit la propriété des dieux. (...) »*



De ces préceptes est jugé le destin des défunts à leur arrivée dans le hall des deux Ma'at, c'est-à-dire l'antichambre de la Duat. Lors de la cérémonie kérostasique, le cœur des morts (noyau de l'âme dans la pensée égyptienne) est d'abord pesé par Inpou, le gardien de l'autre monde, contre la plume de Ma'at. Un cœur trop lourd condamne l'impur à périr dans un lac de flammes ou encore à être dévoré par la terrible démons chimérique Ammit. Asar, le maître du silence et grand roi des morts, accorde la vie éternelle à ceux possédant un cœur-conscience léger, donc ayant résolu le chaos inhérent à l'existence humaine par la noblesse spirituelle et l'obligeance à Ma'at.

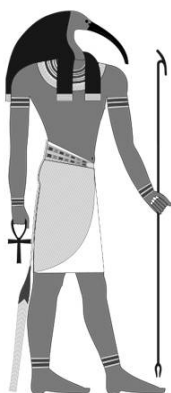
Ma'at est inévitablement associée à la parole juste, celle du mage qui fait œuvre de Heka. Pour certains rites, la tradition conseillait d'imprimer la plume sacré sur leur langue à l'encre rituel afin de démontrer leur engagement religieux. Ma'at est souvent associée à Thoth puisque vérité et sagesse vont de pair. Cette vérité, qui habite l'être autant que la nature cosmique, renferme les polarités primordiales que nous devons accepter et sans cesse équilibrer. Il n'y a ni blanc, ni noir ; seulement un tout vibrant de véridicité.

Harmonie de la création personnifiée, elle est l'équilibre de Ra dans la barque solaire alors que Heka est son pouvoir. Elle est le fondement de la théurgie égyptienne, la pierre angulaire de l'ordre cosmique. Sans Ma'at, Heka serait inutilisable, perdu dans le chaos.



L'ensemble du panthéon égyptien possède une dimension magique. C'est d'ailleurs le mot Heka qui était utilisé pour signifier le concept de religion. Heka était aussi le nom d'un dieu

conceptuel régissant le domaine de la magie. Ce dernier est dépeint tel un enfant portant un némès (coiffe emblématique de l'ère pharaonique symbolisant le pouvoir de protection de la déesse vautour Nekhbet et de la déesse cobra Ouadjet) et tenant dans ses mains deux serpents et un Ankh. Cette iconographie est puissante. Récurant symbole de la mythologie égyptienne, les serpents sont ici maîtrisés par Heka qui reconnaît analytiquement et intuitivement leur charge : un est le poison, l'autre l'antidote. Ici s'inscrit clairement la loi de polarité véhiculée par la doctrine hermétique. Heka, avec ses parèdres Hou et Sia, veillent à repousser le serpent Aapep (la personnification du chaos) de la barque d'Amon-ra (le dieu soleil) lors de son voyage dans la Duat. Aucun temple ni culte précis ne lui fût dédié mais l'énergie d'Heka incomba à tout les dieux. La régence de la magie pratique se trouve plus particulièrement sous le fief de certains Netjers dont Thoth et Isis. Netjer est le patronyme des entités divines, il s'agit du terme natif pour dieu ou déesse mais signifie littéralement: personnification divine des énergies naturelles.



Thoth, ou Djehuty de son nom égyptien, est le maître des magiciens et des scribes. Il est le premier arcane du tarot, le mage. Certaines légendes prétendent qu'il serait celui qui aurait offert et enseigné cet oracle mythique aux hommes. Ses origines sont nébuleuses et son mythe complexe. Aucun texte ne confirme la genèse de son existence bien qu'il soit celui qui ait donné naissance, sous sa forme totem d'ibis, à la divine ogdoade de la région de Khnemu.

Entité lunaire, il remplace le grand Ra lors de son voyage nocturne dans la Duat. Ce rôle en a fait l'organisateur de l'espace céleste, celui qui guide les étoiles, le grand seigneur du temps et des cycles. Il est, de surcroît, le cœur et la langue de Ra, personnifiant ainsi son intelligence (Sia) et sa parole toute-puissante (Hou). Il représente la sagesse et l'esprit chez les hommes autant que chez les dieux.

Avec sa contrepartie féminine Seshat, il créa le langage divin qu'il offrit à l'humanité sous la forme des hiéroglyphes. Ces logogrammes sacrés étaient utilisés par les sages afin d'archiver les savoirs scientifiques, politiques, magiques et religieux. Djehuty règne sur l'ensemble des arts et des sciences dont la magie qui est l'union de l'apogée de ces deux sphères. Initiateur, il assiste le mage avec sévérité à la découverte des mystères de l'univers. Il écrit l'histoire de notre réalité et la place sur les grilles de la structure de l'univers afin que nous expérimentions et grandissions sur les voies de l'alchimie du temps et de la conscience. La légende, qui en a fait le souverain des hermétistes sous sa forme grecque d'Hermès, raconte qu'il aurait inscrit l'intégralité de sa connaissance en 42 volumes qu'il aurait cachés sur terre. Le plus célèbre de ceux découverts est la Table d'Émeraude.

Djehuty, que certains considèrent comme un ancien roi Atlante, est l'ultime guide du labyrinthe, il connaît tous les chemins qu'il révèle en silence à ceux qui sont dignes de son savoir. Il exècre le médiocre, la tiédeur et l'ignorance arrogante. Grand psychopompe, il

archive les résultats de la pesée des cœurs des défunts. Il est celui qui permet d'échapper aux limitations de la matière, de passer du fixe au volatil afin d'animer le chaos primordial, potentiel pur, qui est en chacun de nous. Djehuty nous permet ultimement de mettre fin à l'illusion de fatalité pour ainsi maîtriser notre destin; fondement essentiel de la magie dont il est le grand gardien.

Isis, la déesse aux milles noms, est, avec Djehuty, la seule figure du panthéon de Kemet à avoir survécu à la montée du christianisme. Plusieurs histoires dépeignent la naissance de cette souveraine solaire, mais elle serait plus ancienne encore que ses géniteurs célestes. Elle est la personnification du trône et c'est ce que son nom égyptien, Aset, signifie. Femme et sœur du civilisateur et roi des morts Asar, Aset est la grande prêtresse des alchimistes. C'est d'ailleurs l'œuvre alchimique complète qui se cache dans le mythe de ces divins monarques. Grande magicienne, Aset maîtrise allégoriquement chaque étape de cet art opératif résultant en la création virginale du dieu-faucon Hor, l'or philosophale.



L'iconographie nous la présente de lumière et d'ombre: les polarités fondamentales qu'elle transforme en vibrations créatrices. Dans son aspect lumineux, elle est dépeinte ailée et couronnée du disque solaire rayonnant. Ce dernier est ceint par les cornes bovines sacrées, symbole préhistorique de fertilité. Ses ailes représentent la puissance élévatrice du dynamisme solaire ; l'instrument de la libération de l'illusion. Aset est le principe féminin primordial en lequel s'accomplissent les secrets de la nature naturante. Elle est l'épouse brave et loyale qui enlace de ses ailes le corps rapiécé de son parèdre Asar et l'irradie de son énergie ascensionnelle afin de le délivrer définitivement de la putréfaction saturnienne. Elle est la mère des mères, la vierge allaitante pourvue d'un amour inconditionnel. Protectrice et guérisseuse, elle cristallise la puissance du cœur. Ses attributs se mutent souvent avec ceux des autres déesses maternelles avec qui elle règne sur les domaines de la fertilité, de la santé et de la sagesse.

Dans son aspect sombre elle est la reine des mystères, titre qu'elle acquiert par l'assimilation du culte de sa sœur Nebhet. Telle la papesse du tarot (dont elle est sans aucun doute la source archétypale), un voile couvre son visage alors qu'elle trône en silence. Pour pénétrer le temple, il faut mourir une première fois. C'est la fin de l'ego, étape nécessaire pour se présenter à Aset et être digne de sa sagesse. Mais afin de voir les yeux de la maîtresse des charmes, il faudra mourir encore, cette fois par le démembrement Osirien. Cette mort initiatique libère alchimiquement l'essence pure de l'être maintenant ouvert aux révélations de la déesse. Aset baptise ses initiés, les pourvoie d'un Ren magique afin qu'ils deviennent ses fils. Le Ren est l'identité vibratoire de l'être, le vrai mort est celui dont on a perdu toute trace de ce nom. Le connaître est indispensable pour les formules et il est utile afin de détourner le mauvais oeil. C'est d'ailleurs par la connaissance du nom

secret de Ra, obtenue par un fin subterfuge où elle devait le guérir de la morsure d'une vipère, qu'Aset a pu connaître les profondeurs de Heka. Aux pieds d'une idole d'Aset dans son temple de Saïs, on peut lire l'inscription suivante :

*« Je suis tout ce qui a été, tout ce qui est et tout ce qui sera,
et mon voile, aucun mortel ne l'a encore soulevé. »*

Malgré l'omniprésence des cultes d'Aset et de Djehuty par les âges, il serait ardu de dresser un portrait complet de ces démiurges en si peu de mots et tel n'est pas la visée de cette introduction. De plus, seule la considération de la structure cosmogonique complète permet d'accéder aux mystères. Par l'étude assidue, l'expérience soutenue et l'ouverture de l'être, il est possible de canaliser l'énergie noble et puissante de ces dieux, celle du magicien archétypal.



En regard de son essence symbolique, Heka est indéniablement un système à la vocation pratique. Son aspect opératif était le fait de toute l'Égypte, présent des champs jusqu'au palais. Ses domaines d'action sont sans limites : guérison énergétique, rites agricoles, divination, protection, pratiques évocatoires et invocatoires, talismanie, offices funéraires et bien d'autres. Ces catégories d'opérations magiques ne sont que les ramifications tangibles de Heka. Afin de cerner les éléments et les manœuvres nécessaires à ces rites, dans toute leur complexité et leur finesse, voici une brève introduction, à titre d'exemple, de la magie curative tel que pratiquée par les sages de la terre de Kemet.

L'art de la guérison et de la régénérescence (psychique et physique) était le domaine de différents Netjers majeurs dont Djehuty et Aset, mais nous soulignerons ici le rôle primordial de Sekhmet, la puissante lionne venue de loin. Dans ses temples, Heka devient une magie sympathique où le corps et ses fonctions sont divinisés : les pieds sont Ptath, le dos est Seth, le nombril est Nefertoum, la bouche est Ma'at, la colonne vertébrale et le ventre sont Sekhmet et ainsi de suite. La science mélothésique permet au mage-guérisseur d'agir efficacement à même le patient par l'entremise des sphères divines.

Pour parvenir à transformer la chair périssable en essence immortelle, ils utilisaient, en combinaison à leur savoir médicinal, divers objets magiques dont les amulettes, les nœuds, les talismans, les couteaux rituels, les sceptres et, bien sur, les mains. Ces dernières sont considérées être les sistres de la déesse-vache Het-Heru, des instruments rituels entre le hochet et la crécelle, très présents dans le culte des déesses. Par les mains, l'art du magnétisme, tout comme l'art du sistre, permet d'élever et modifier les niveaux vibratoires à des fins thérapeutiques. Ce sont les mains qui captent et répandent le fluide cosmique Sa, le souffle de la vitalité.



Le hiéroglyphe de Sa est un ruban bouclé symbolisant l'influx d'énergie vitale. Contrairement au Ka, le Sa n'est pas éternel; il est une force fluide de vie qui dynamise la chair en circulant dans les Metou, cordes creuses sillonnant le corps à la façon des méridiens asiatiques. Une forte concentration de Sa est un remède miracle en soi. Les conjurateurs de Serkhet, protectrice déesse scorpion, identifiaient les Oukhedou, source du blocage du Sa dans l'être. Les Oukhedou sont des éléments pathogènes d'origine surnaturelle frappant tel une dette karmique celui qui ne s'est pas voué à Ma'at. La santé est donc l'observance de l'ordre divin alors que la maladie représente sa transgression, le déséquilibre. C'est Sekhmet la guerrière qui, par ses flèches incandescentes, répand les Oukhedou aux insurgés. Elle est l'œil vengeur d'Atoum-Ra au sommet de la tour du tarot.

Les prêtres Ouabou de Sekhmet étaient d'habiles physiciens, des médecins érudits et respectés. Ils fréquentaient la Per Ankh (qui signifie littéralement Maison de Vie), un lieu d'étude, d'expérimentation laboratoire et de méditation ; l'université de la culture pharaonique. Leur connexion à Sekhmet leur permettait d'avoir une prise sur les maux qu'elle dispensait. En apaisant la furieuse Netjer solaire et en la renversant vers sa polarité douce et lunaire, celle de la sensuelle chatte Bast, les Ouabou parvenaient à résorber les maladies. Leur connaissance pharmacologique était des plus développées et se traduisait majoritairement par l'utilisation des onguents, dont Bast est la gardienne. De surcroît, ils pratiquaient l'art de l'imposition des mains par leur prodigieuse capacité à canaliser et dispenser les fluides subtils.



La technique du toucher curatif se rencontre dans toutes les civilisations et ce depuis l'aube de l'humanité : des miracles des saints chrétiens aux variantes syncrétiques du Reiki japonais. Méthode thérapeutique douce approuvée par la science moderne, l'imposition des mains amène le receveur à un état de relaxation profonde et l'initie, par la restructuration énergétique, au processus d'auto-guérison. Cette technique prend un aspect particulièrement rituel pour les anciens égyptiens puisque à leurs yeux, magie et médecine sont de même nature.

Comme pour toute pratique sacrée, afin de performer la guérison énergétique par Heka, l'initié doit premièrement s'assurer d'être dans un état de pureté rituelle. Les rites de purification pouvaient durer jusqu'à neuf jours et comportaient les traditionnels exorcismes par l'eau (les bains et ablutions) et le feu (la fumigation). Le myste procède ensuite à l'application de baumes sacrés pour développer son magnétisme, une technique toujours courante en sorcellerie. L'utilisation de baumes et d'onguents, issus de la très perfectionnée science égyptienne des parfums, est une technique essentielle en Heka. Les odeurs sont la sueur des dieux du Nil et devenir un parfumé rapproche de la perfection divine. C'est le dieu-enfant Nefertoum, fils de Sekhmet, grand seigneur des aromates et maître de la botanique, qui enseigne les rites très stricts reliés aux préparations à base de plantes dont les parfums, les encens et les onguents. Plusieurs étapes pourraient s'ajouter selon les outils

utilisés et de la fonction même du rituel mais la purification se termine généralement par le tracé d'un trait encerclant l'espace rituel et ses pratiquants et la connexion aux forces divines par le geste Ka.

La méditation dans cette pose dynamique (bras dressés en équerre et paumes légèrement ouvertes vers le ciel), mène à plusieurs avantages exposés dans les précédents paragraphes parmi lesquels on retrouve : la connexion aux Netjers et au Ka des ancêtres, la balance des polarités, la canalisation des fluides Sa et Heka et la dynamisation des éléments vitaux tel que la force Sekhem¹. Potentiel lumineux, Sekhem est nécessaire à l'imposition des mains, autant pour le pratiquant que le patient. C'est le feu intérieur imagé par l'arcane du Désir (ou de la Force) du Tarot : une puissance parfois vivifiante, parfois dévorante que l'individu doit apprendre à maîtriser pour assurer sa cohésion fondamentale et affirmer sa volonté. Sous la forme d'un sceptre, Sekhem symbolise d'ailleurs la maîtrise et le commandement. Agent dynamique sous l'égide de l'ardente Sekhmet, celle dont la vue réduit toutes choses en cendres, Sekhem chasse ce qui ronge le corps et corrode l'âme. En brûlant ce qui est devenu inutile, l'être peu enfin se transformer et guérir.

Ainsi purifié et vivifié par la canalisation des fluides Heka et Sa, de même que par l'animation du Ka et de la force Sekhem, le mage est fin prêt à imposer les mains sur un patient à qui il fera, en somme, profiter de ces mêmes bénéfiques. Il débloque les courants d'énergies et réorganise la dynamique altérée du malade en guidant les fluides subtils dans les Metous. Il initie le courant nécessaire à enclencher les capacités d'auto-guérison de l'individu. Lorsque les données astrologiques sont favorables à la vocation du rituel, le magicien peut entamer son incantation afin de sceller sa volonté au devenir de l'univers. La mélodie de la magie du verbe est le rythme essentiel à la réalisation magique. Dans le cas d'un sort de guérison, la voix juste du mage charge les vibrations d'intentions curatives. Le prêtre Ouabou est aussi en mesure de charger des talismans et des amulettes qui seront portés, mangés ou détruits selon le besoin.

Le traitement énergétique n'est qu'un exemple fascinant de l'application possible de Heka quoiqu'il s'agisse néanmoins d'une évidente démonstration de manipulation des forces occultes. Il est difficile d'exprimer en si peu de mots un système magique aussi complet que Heka mais ceux qui voudront s'y initier devront aller au-delà des mots.



¹ Sekhem fait partie du principe des neuf constituants de l'être (que les hermétistes transposeront en neuf métaux) avec le Ba, le Ren, le Khaibit, l'Akh, le Sahu, le Khat, le Hib et le Ka. Le corps enveloppe et lie ces composantes subtiles, formant la mystérieuse Materia Prima de l'être. La compréhension et l'assimilation de ce théorème alchimique complexe est incontournable afin de décoder l'essence de l'univers spirituel du temps des pyramides. La guérison magique est reliée de près à l'équilibre et la santé de ces principes.

En somme, bien que le processus initiatique du myste était dispensé dans le plus pur secret des temples, au cœur du silence qui uni l'érudit à l'enfant, il est possible et profitable pour le mage contemporain d'explorer et d'intégrer une part de la gnose égyptienne dans sa pratique. Les fondements de cette sagesse millénaire ont influencé les plus grands regroupements ésotériques de l'histoire de la magie : Franc-maçonnerie, Rose-Croix, Golden Dawn et Ordo Templi Orientis, mais aussi diverses religions et dogmes éclectiques. L'empreinte du savoir magique égyptien est omniprésente à qui sait décoder les symboles et présente donc autant d'avantages pour le kabbaliste que le sataniste. De nombreuses sources archéologiques et occultes nous permettent d'accéder à l'univers pharaonique mais le mage doit invariablement aborder ces écrits tel un outil poétique où l'expérience prévaut.

Tel qu'énoncé au fil de cet essai, Heka demeure avant tout une voie de réalisation spirituelle menant à une plus grande maîtrise de soi et à l'exploitation du potentiel qui sommeille en nous. Faire œuvre de Heka, c'est devenir à la fois prêtre, devin, botaniste, médecin, scribe, guerrier et astronome ; c'est apprendre le langage secret de la nature et les sept principes hermétiques afin de s'unir à l'univers en toute conscience. Heka est une force omniprésente et inconditionnellement apte à réorganiser la balance de l'univers selon

la volonté juste du ritualiste, c'est-à-dire qu'elle n'est utilisable que lorsque ce dernier embrasse le divin principe de Ma'at. Les fabuleux mystères de l'Égypte se révèlent à ceux qui voyagent avec discipline, constance, discrétion et passion sur la voie de Heka. Le mage n'est-il pas aussi l'ermite du Tarot, un éternel voyageur?



L'alchimie d'Aset et Asar, œuvre anonyme

Bibliographie

CRYSTAL, Ellie, *Crystalinks: metaphysics and science* (www.crystalinks.com), États-Unis

DOLLINGER, André, *Introduction to the history and culture of Pharaonic Egypt* (www.reshafim.org.il/ad/egypt), Israël

LACHAUD René, *L'égypte ésotérique des Pharaons (Vol. 1&2)*, France, 2008

MERETSEGER, *Le blog de Meretseger* (www.neferhotep.over-blog.com), France

À propos des Contributeurs

Librabys :

Artiste graphique passionné de sciences occultes et de l'exploration des liens entre les arts graphiques et la magie. Son goût pour les choses sombres et son mauvais humour noir le font souvent paraître un peu tordu mais ceux qui le connaissent bien savent qu'il ne sacrifie jamais d'enfants sans raisons.

Cancryss :

Toujours le sol se dérobe sous ses pas, emmenant avec lui désastre et nouveaux horizons. Une fondation en constant changement, un être en quête dans un monde bouleversé.

Kino Taksim :

Être énigmatique qui naquit une vingtaine d'année avant la fin du XXe siècle de notre ère, dans la fange malsaine de ce monde agonisant, il fait son possible pour donner l'impression qu'il a une vie normale sous la couverture de philosophe et d'artiste, mais la légende raconte qu'il s'agirait plutôt d'une âme vieille comme le temps, un puissant magicien noir qui s'incarne tour à tour dans divers univers tous plus étranges les uns que les autres, afin de recueillir patiemment une somme gargantuesque de connaissances et d'expériences de toutes sortes, dans le but téméraire de constituer la plus grande bibliothèque akashique de toutes les sphères. D'autres, plus sceptiques, se contentent de prétendre qu'il est simplement fou.

Théophage :

Immanentisateur d'Eschaton interne, du moins en tentative. Par ses travaux et activités magiques et la subversion transcorruptrice active de ses compères, il espère apporter une contribution positive à sa génération par la facilitation de l'ère d'Horus. Sa folie le rattrape sournoisement avec les années d'excès. Aussi connu sous le pseudonyme de Theobald.

Raven Silvermoon :

Chouette effraie, native de Charleroi en Belgique, Macrale Wallone, est une Sorcière descendante de deux lignées européennes, autant Celtique que Germanique. Devinresse depuis son plus jeune âge et adepte du tarot. Artiste dans l'âme, poète, a la voix de Mélusine et brode comme Arachné tissait. A des affinités avec les vents et connaît plus qu'il n'en faudrait sur trop de sujets pour les énumérer ici.

Alphart :

Rêvasse toujours à l'écart du village, et ses mystérieuses recherches l'amènent trop souvent à lire ces obscurs papyrus, venus d'un lointain passé, qui reposent dans le mausolée gothique, et ne doivent être consultés qu'en de rares occasions.

The JuanKurse :

Originaire de Shawinigan, il a longtemps été impliqué dans des communautés occultes en ligne (tel The Library of Knowledge) avant de décider de se concentrer davantage sur des travaux plus concrets. En plus de son travail avec Le Soleil de Minuit, il est membre actif de ADF (A Druid Fellowship) <http://www.adf.org> et AONS (Arcanus Ordo Nigri Solis – The Arcane Order of the Black Sun). <http://www.blacksunorder.com>

HK KPR :

Tel le scarabée au cœur ensoleillé perçant les eaux, HK KPR voyage entre les mondes afin de partager ses mystères et sa lumière.



Il ne fait que regarder...